

bibliolycée

Théâtre

Cyrano de Bergerac

Rostand

hachette

- TEXTE
INTÉGRAL
- DOSSIER
- PARCOURS BAC



❶ Cristiana Reali (Roxane), Francis Huster (Cyrano) et Virgile Bayle (Christian) dans la mise en scène de Jérôme Savary (Chaillot, 1997). © Pascal Victor / ArtComPress.



2 Françoise Gillard (Roxane) et Michel Vuillermoz (Cyrano)
dans la mise en scène de Bruno Podalydès
(Comédie-Française, 2006). © Pascal Victor / ArtComPress.

Cyrano de Bergerac

EDMOND ROSTAND

Notes, questionnaires et dossier
par Denis Roger-Vasselin,
agrégé de Lettres classiques,
professeur en lycée international

Texte conforme à l'édition Pierre Lafitte et C^{ie} (1910).

hachette

À mes CaMaLéBas et ma Chiaradorée,
Mon quintette éternel nourri de ce héros,
À ma Roxane brune enfin transfigurée,
Sans m'en vouloir d'aimer toujours ce Cyrano !
Denis ROGER-VASSELIN

► Crédits photographiques

pp. 4, 6, 10, 312, 313 : © Photothèque Hachette. pp. 8, 315 : Constant Coquelin, © Photothèque Hachette. pp. 9, 15, 70, 87, 208, 273, 321 : illustrations de Paul Albert Laurens, © Photothèque Hachette. pp. 133, 272 : photos de plateau du film *Cyrano de Bergerac* de Michael Gordon (1950), © Photothèque Hachette. p. 148 : © Pascal Victor/ArtComPress. p. 149 : répétition générale de *Cyrano de Bergerac*, photographie de G. L. Manuel frères, © Photothèque Hachette. p. 209 : photographie du poste occupé par la compagnie de Carbon de Castel-Jaloux, dans la première mise en scène de *Cyrano de Bergerac* en 1897, photographie de Mairret, © Photothèque Hachette. p. 335 : collection Jean Rostand, © Photothèque Hachette. p. 348 : © Collection Christophel / Hachette Première et Cie, DD Productions, Caméra One. p. 350 : Francisco de Goya, *El amor y la muerte (L'amour et la mort)* (1799), collection Rosenwald, © National Gallery of Art.

Conception graphique

Couverture : Stéphanie Benoit

Intérieur : GRAPH'in-folio

Édition

Fabrice Pinel

Mise en pages

APS-ie

Dossier du professeur téléchargeable gratuitement sur :
www.enseignants.hachette-education.com

ISBN : 9782017132981

© Hachette Livre, 2020, 58 rue Jean Bleuzen, CS 70007, 92178 Vanves Cedex.
www.parascolaire.hachette-education.com

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Sommaire

❶ Avant de lire l'œuvre

▸ L'essentiel sur l'auteur	4
▸ L'essentiel sur l'œuvre	6
▸ Situer l'œuvre	8

❷ *Cyrano de Bergerac* (texte intégral)

▸ Acte I : <i>Une représentation à l'Hôtel de Bourgogne</i>	11
Questionnaire : Les « morceaux de bravoure » de Cyrano	71
▸ Acte II : <i>La rôtisserie des poètes</i>	87
Questionnaire : Cyrano, cet oxymore fait homme	132
▸ Acte III : <i>Le baiser de Roxane</i>	149
Questionnaire : L'amour par procuration de Cyrano	188
▸ Acte IV : <i>Les cadets de Gascogne</i>	209
Questionnaire : La tragédie de l'ivresse	253
▸ Acte V : <i>La gazette de Cyrano</i>	273
Questionnaire : La généreuse mais fatale imposture de Cyrano	307

❸ Dossier Bibliolycée

▸ Structure de l'œuvre	310
▸ Biographie de l'auteur : <i>Edmond Rostand : un illustre méconnu</i> ...	312
▸ Contexte de l'œuvre : <i>La France en 1900</i>	317
▸ Genèse et réception de l'œuvre	323
▸ Genre de l'œuvre : <i>Une « comédie qui finit mal »</i>	329
▸ Étude des personnages	335
▸ Prolongements artistiques et culturels	342
▸ Étude des documents de couverture	345

❹ Dossier Spécial bac

▸ Parcours littéraire : « L'amour jusqu'à la mort »	349
▸ Sujets d'écrit	358



Edmond Rostand (1868-1918)

► Issu d'une famille aisée et cultivée, Rostand est d'emblée passionné par la littérature.

► Il reste un auteur confidentiel jusqu'au triomphe inattendu de *Cyrano de Bergerac*, suivi de celui de *L'Aiglon*.

► D'une santé fragile et d'un caractère dépressif, il ne se remettra jamais de ces succès, et moins encore du demi-échec de *Chantecler*. Il demeure à jamais le poète de la passion et du panache.

Edmond Rostand et son fils Jean.

ŒUVRES CLÉS

- **Les Musardises** (1890), recueil de poèmes resté confidentiel, mais contenant déjà des thèmes développés dans *Cyrano*.
- **La Princesse lointaine** (1895) et **La Samaritaine** (1897), pièces en vers écrites pour et jouées par Sarah Bernhardt, annonçant aussi partiellement *Cyrano*.
- **Cyrano de Bergerac** (1897), triomphe inattendu et ininterrompu, avec Coquelin Aîné.
- **L'Aiglon** (1900), drame historique en vers, autre triomphe, avec Sarah Bernhardt.
- **Chantecler** (1910), pièce animalière en vers, demi-échec, avec Lucien Guitry – interprète de Flambeau dans *L'Aiglon*.

Edmond Rostand en 10 dates

- 1868** Naissance à Marseille : Rostand est l'aîné de 2 sœurs, au sein d'une famille bourgeoise très cultivée.
- 1887** *Deux Romanciers de Provence : Honoré d'Urfé et Émile Zola. Le Roman sentimental et le Roman naturaliste*, essai littéraire couronné par l'Académie des arts et lettres de Marseille et qui montre l'intérêt précoce de Rostand pour la préciosité.
- 1890** **Mariage avec la poétesse Rosemonde Gérard**, dont il aura 2 fils : Maurice (1891) et Jean (1894).
- 1894** Succès de sa comédie *Les Romanesques*, à contre-courant du naturalisme.
- 1895** Succès d'estime de la pièce *La Princesse lointaine*, contenant déjà le thème de la substitution des prétendants.
- 1897** **Succès de *La Samaritaine* (en avril) et triomphe de *Cyrano de Bergerac* (en décembre).**
- 1900** **Triomphe de *L'Aiglon*, un an avant son élection précoce à l'Académie française** : reçu seulement en 1903, Rostand y prononce un vibrant éloge du « *panache* » (dernier mot de *Cyrano*).
- 1902** Achète, à Cambo-les-Bains (Pyrénées-Atlantiques), le terrain sur lequel il fera édifier la *Villa Arnaga*, désormais son refuge (aujourd'hui, musée Edmond-Rostand).
- 1913** Deux ans après avoir commencé la composition de sa pièce *La Dernière Nuit de Don Juan* (posth., 1921), demi-échec de *Chantecler*, pièce hors norme.
- 1918** Décède à Paris, le 2 décembre, sans doute de la grippe espagnole, fatale aussi au poète Apollinaire.



Cyrano de Bergerac

1^{re} représentation : 28 décembre 1897
au Théâtre de la Porte-Saint-Martin à Paris

Date de publication : 1898

Genre : comédie héroïque, mais surtout
drame romantique

Tonalités dominantes : comique,
pathétique, tragique

Mouvement littéraire : romantisme

Couverture recouverte d'un dessin de l'auteur.

PRÉSENTATION

Comment espérer inspirer l'amour si l'on ne sait pas d'abord l'exprimer ? Telle est l'impasse de Christian, aussi beau que sans éloquence, face à Roxane. Telle est, à l'inverse, la chance inespérée de Cyrano, lui aussi amoureux de la belle précieuse. Mais, pour parvenir à ses fins, il renie ses principes « *d'indépendance et de franchise* » (v. 376). Face à l'impasse de ce mensonge, Christian sera la première victime de cette tragédie de l'ivresse.

THÈMES TRAITÉS

► La passion amoureuse

La pièce met en scène un quatuor amoureux : une femme (Roxane) et trois hommes (Christian, Cyrano, De Guiche). Si Roxane est séduite par la beauté physique de Christian, elle ne saurait s'en contenter : il doit aussi la conquérir par sa beauté lyrique. Or Cyrano, parfaite antithèse de Christian, parle aussi bien qu'il est complexé par son nez disgracieux. En guise d'apparente solution, mais surtout pour mieux vivre son amour par procuration, il propose donc à Christian de lui prêter ses mots. La leçon de la pièce est qu'il est impossible de vivre sans l'ivresse du lyrisme amoureux, comme de ne vivre que de ce lyrisme, *a fortiori* quand il repose sur un mensonge.

► Le panache

En terminant sa pièce par « *Mon panache !* », Rostand veut imprimer en nous l'image essentielle de l'élégance morale. Malgré les disgrâces ou les épreuves infligées par la vie, nous devons conserver, autant que possible, en toute circonstance, tenue, grandeur et bravoure. Ainsi de Cyrano qui, au moment même de sa mort, trouve les ressources lyriques pour ne pas prendre sa situation au tragique.

POUR COMPRENDRE L'ŒUVRE

► Une pièce flamboyante et sublime

Ressuscitant la France du ^{xvii}^e siècle, variant registres et tonalités, alternant morceaux de bravoure et répliques du tac au tac, la pièce s'impose d'abord par son souffle et son énergie. Mais aussi par la virtuosité de ses 2 570 vers, parfois répartis sur plusieurs répliques. Enfin et surtout par l'omniprésence de Cyrano, qui rend la parole à tous les décalés et recalés de la vie, restaurés dans leur plénitude d'individus libres et différents.

► Une pièce amère et noire

Paradoxalement, cette « *comédie héroïque* » s'achève par un double deuil : la mort suicidaire de Christian et celle, accidentelle, de Cyrano. Ou plutôt un quadruple deuil, si l'on y ajoute les « survivants » Roxane et De Guiche, vainement ivres de préciosité et de gloire sociale. Telle est l'amertume de cette tragédie de l'ivresse incompatible avec le vrai bonheur.

LES CRITIQUES

« Véritablement, qu'est-ce que vous vous voulez que ça foute [...] aux étioles des bureaux, aux serfs des magasins, des fabriques ou des usines, courbés chaque jour sous la fatigue écœurante du labeur automatique sans amour et sous la loi inexorable du salariat, qu'est-ce que vous voulez que ça leur foute, Cyrano de Bergerac ? »

Jehan Rictus, *Un « bluff » littéraire : le Cas Edmond Rostand*, 1903.

« Hier, sur la scène de la Porte-Saint-Martin, devant le public transporté d'enthousiasme, un grand poète héroï-comique a pris sa place dans la littérature dramatique contemporaine ; [...] la première. »

Henry Bauër, article paru dans *L'Écho de Paris*, 29 décembre 1897.

INFLUENCES

xvii^e siècle

- Cyrano de Bergerac, *Histoire comique contenant les États et Empires de la Lune* (1657) et *Histoire comique des États et Empires du Soleil* (1662), publiés par Le Bret sous le titre *L'Autre Monde*, après la mort de son ami Cyrano (1655), avec une préface que Rostand a découverte dans une édition de 1858.

xix^e siècle

- Drame romantique : Victor Hugo.
- Portrait littéraire : Théophile Gautier, *Les Grotesques* (1844).
- Littérature de cape et d'épée : Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires* (1844) ; Paul Féval, *Le Bossu* (1857).
- Laideur et amour : Victor Hugo, *L'Homme qui rit* (1869).

AU MÊME MOMENT

Mouvements du décadentisme (1880-1900), et théâtres naturaliste et symboliste dont se démarque totalement Rostand.

- Affaire Dreyfus (1894 à 1906) : article de Zola, 2 semaines après la création de *Cyrano*.
- Joris-Karl Huysmans, *À rebours* (1884), roman décadent.
- Théâtre-Libre d'Antoine (1887 à 1897), avec des pièces naturalistes.



**Cyrano de
Bergerac (1897)
d'Edmond Rostand**

- Édouard Dujardin, *La Légende d'Antonia* (1891 à 1893), pièces symbolistes.
- Alfred Jarry, *Ubu Roi* (1896), pièce parodique burlesque.
- Jean Lorrain, *Âmes d'automne* (1898), nouvelles décadentes.

PROLONGEMENTS

- Paul Féval fils, romans-feuilletons *D'Artagnan et Cyrano*, 12 vol. (1914 à 1932).
- *Cyrano de Bergerac*, film de Michael Gordon, avec José Ferrer (1950).
- *Cyrano de Bergerac*, téléfilm (en noir et blanc) de Claude Barma, avec Daniel Sorano (1960).
- *Cyrano et d'Artagnan*, film d'Abel Gance, avec José Ferrer et Jean-Pierre Cassel (1964).
- *Cyrano de Bergerac*, film de Jean-Paul Rappeneau, avec Gérard Depardieu (1990).
- *Edmond*, pièce (2016) et film (2019) d'Alexis Michalik.

EDMOND ROSTAND

Cyrano de Bergerac



*Duel à l'Hôtel de Bourgogne, illustration de Paul Albert Laurens
pour l'édition Pierre Lafitte et C^{ie} (1910).*

Comédie héroïque
en cinq actes en vers
représentée à Paris
sur le Théâtre de la Porte-Saint-Martin
le 28 décembre 1897

*C'est à l'âme de CYRANO que je voulais dédier ce poème.
Mais puisqu'elle a passé en vous, COQUELIN¹,
c'est à vous que je le dédie.*
E. R.



**Coquelin Aîné dans le rôle de Cyrano,
d'après une aquarelle de Guth.**

Note

1. Constant Coquelin (1841-1909), dit Coquelin Aîné, *alias* Coq, qui créa le rôle-titre, était considéré comme un acteur phénoménal (en raison, notamment, de sa capacité à réciter les plus longues tirades), et son influence sur l'écriture même de la pièce de Rostand fut absolument déterminante; son fils Jean Coquelin y tenait, dès la création, le rôle de Ragueneau.

PERSONNAGES

CYRANO DE BERGERAC¹

CHRISTIAN DE NEUVILLETTE²

COMTE DE GUICHE³

RAGUENEAU⁴

LE BRET⁵

Le capitaine CARBON DE CASTEL-JALOUX⁶

Les Cadets⁷

LIGNIÈRE⁸

DE VALVERT

Un Marquis⁹

Deuxième Marquis

Troisième Marquis

Notes

1. Savinien de Cyrano (1619-1655), né à Paris, n'avait rien de gascon. Bergerac désigne l'un des deux fiefs familiaux de la vallée de Chevreuse, en région parisienne.

2. Christian de Neuville :

le modèle de ce personnage se nommait Christofle de Champagne, baron de Neuville. Effectivement, il épousa Magdeleine Robineau (*alias* Roxane), cousine de Cyrano, et mourut au siège d'Arras.

3. Antoine III (1604-1678), comte de Guiche, puis duc de Gramont, était un gentilhomme béarnais de très grande maison, neveu par alliance du cardinal de Richelieu. Il fut fait maréchal de France en 1641 et connut une carrière extrêmement brillante.

4. Cyprien Ragueneau (1608-1654) fut successivement pâtissier, poète et comédien : en 1653, il était effectivement « *moucheur [...] de chandelles, chez Molière* » (v. 2488).

5. Henri Le Bret (1617-1710), ami d'enfance de Cyrano, devint chanoine à la mort de son ami en 1655, dont il publia la première édition (non exhaustive) des œuvres.

6. Capitaine d'une compagnie de Gascons, Carbon de Castel-Jaloux aurait servi de modèle à l'écrivain Cyrano de Bergerac pour son personnage du capitaine de Châteaufort dans sa comédie *Le Pédant joué* (1645).

7. **Cadets** : gentilshommes servant comme soldats puis comme officiers subalternes, débutant dans le métier des armes.

8. François Payot de Lignière(s) (1628-1704), poète, débauché et libertin, c'est-à-dire contestataire.

9. **Marquis** : ici, personnage de comédie, appartenant à la noblesse mais souvent présenté, dès le XVIII^e s., de manière ridicule.

MONTFLEURY¹
 BELLEROSÉ²
 JOULET³
 CUIGY⁴
 BRISSAILLE⁵
 Un Fâcheux⁶
 Un Mousquetaire⁷
 Un autre⁸
 Un Officier espagnol
 Un Cheval-léger⁹
 Le Portier
 Un Bourgeois¹⁰
 Son fils
 Un Tire-Laine¹¹

Notes

1. De son vrai nom, Zacharie Jacob (1600-1667), il fut l'un des plus célèbres acteurs de l'Hôtel de Bourgogne. Il était effectivement d'une corpulence exceptionnelle (cf. v. 88, 191 et 482-483).

2. De son vrai nom, Pierre Le Messier (1592-1670), il était « l'orateur de la troupe » (v. 236) de l'Hôtel de Bourgogne de 1634 à 1646, c'est-à-dire porte-parole chargé d'interpeller le public (pour une annonce ou une remontrance). Il fut un tragédien très réputé.

3. De son vrai nom, Julien Bedeau (1590-1660), il fut un acteur comique connu pour sa laideur, qui joua de 1634 à 1659 dans la troupe de l'Hôtel de Bourgogne, avant de finir sa carrière dans celle de Molière.

4. Cuigy : ami de Cyrano, qui participa à l'affaire de la porte de Nesle.

5. Brissaille : compagnon d'armes de Cyrano et poète.

6. Fâcheux : gêneur, importun, qui dérange.

7. Mousquetaire : au XVII^e s., gentilhomme à cheval, appartenant à l'une des deux compagnies préposées respectivement à la garde du roi et à celle de l'équivalent d'un Premier ministre (Richelieu jusqu'en 1642, puis Mazarin). Ici, il s'agit de D'Artagnan, dont l'identité sera révélée à Cyrano par Cuigy (cf. v. 437 à 440).

8. Un autre : il s'agit du mousquetaire qui courtise Lise, la femme de Ragueneau (cf. v. 735 à 741).

9. Cheval-léger : cavalier d'un corps de cavalerie légère, le plus souvent chargé de la garde d'un souverain. Désigné par la mention « le cavalier » au début de la pièce ; c'est sa réplique du v. 2 qui l'identifie comme « cheval-léger ».

10. Bourgeois : au sens propre, citoyen d'un bourg, d'une ville, ne travaillant pas de ses mains, possédant des biens et n'appartenant ni au clergé, ni à la noblesse, ni à l'armée.

11. Tire-Laine : ici, voleur.

Un Spectateur
 Un Garde
 BERTRANDOU LE FIFRE¹
 Le Capucin²
 Deux Musiciens³
 Les Poètes
 Les Pâtissiers
 ROXANE⁴
 SŒUR⁵ MARTHE
 LISE
 La Distributrice des douces liqueurs⁶
 MÈRE⁷ MARGUERITE DE JÉSUS⁸
 LA DUÈGNE⁹
 SŒUR CLAIRE
 Une Comédienne
 La Soubrette¹⁰

Notes

- 1. Fifre** : joueur de fifre (petite flûte en bois, au son aigu).
- 2. Capucin** : religieux d'une fraction de l'ordre des Franciscains.
- 3. Deux musiciens** : il s'agit des « *deux pages porteurs de théorbes* » (didascalie du v. 1188).
- 4. Deux femmes homonymes** inspirèrent à Rostand ce personnage : l'une, Marie Robineau, connue sous le nom de Roxane, était une amie intime de Mlle de Scudéry; l'autre, Madeleine Robineau, cousine de Cyrano et épouse du baron de Neuville, mena une vie très pieuse après la mort de son mari au siège d'Arras.
- 5. Sœur** : dans la religion chrétienne, titre que porte la religieuse d'un couvent.

6. La Distributrice des douces liqueurs : l'ouvreuse.

7. Mère : dans la religion chrétienne, titre que porte la supérieure d'un couvent.

8. Mère Marguerite de Jésus : fondatrice du couvent des Dames de la Croix en 1639, à Paris; l'acte V se déroule dans le parc de ce couvent.

9. Duègne : en Espagne, vieille gouvernante chargée de veiller sur une jeune personne; terme de théâtre pour désigner l'emploi de duègne (d'où l'article défini).

10. Soubrette : suivante (demoiselle attachée au service d'une grande dame) de comédie; terme de théâtre désignant cet emploi.

Les Pages¹ La Bouquetière²

La foule, bourgeois, marquis, mousquetaires, tire-laine, pâtis-
siers, poètes, cadets, gascons³, comédiens, violons⁴, pages, en-
fants, soldats espagnols, spectateurs, spectatrices, précieuses⁵,
comédiennes, bourgeoises, religieuses, *etc.*

(Les quatre premiers actes en 1640⁶, le cinquième en 1655⁷.)

Notes

1. Pages : jeunes nobles placés au service de seigneurs qu'ils escortent ou auprès de qui ils apprennent le métier des armes.

2. Bouquetière : marchande de fleurs.

3. gascons : natifs ou résidents de la Gascogne. Personnes auxquelles on prête les défauts de la vantardise, du goût pour les promesses peu sérieuses, mais aussi la qualité de la bravoure au combat.

4. violons : joueurs de violon.

5. précieuses : adeptes ou partisans de la préciosité, mouvement littéraire (bien moins ridicule que ne l'a caricaturé Molière) caractérisé par l'adoption d'une attitude nouvelle et raffinée envers les sentiments ainsi que d'un langage recherché, dans la célébration des plaisirs du bel esprit et de la délicatesse des manières.

6. en 1640 : donc vers la fin du règne (1610-1643) de Louis XIII, alors que la France, en guerre ouverte contre l'Espagne et le Saint Empire germanique des Habsbourg, est engagée dans la guerre de Trente Ans (1618-1648). La ville d'Arras fut effectivement reprise aux Espagnols en 1640.

7. en 1655 : donc en pleine régence (depuis 1643) d'Anne d'Autriche, mère de Louis XIV, et de son Premier ministre, le cardinal Mazarin (mort en 1661), même si Louis XIV est majeur (âgé de 13 ans) depuis 1651, alors que la France sort à peine de la guerre civile des Frondes (1648 à 1652).